

Études littéraires africaines

BLONDEL (Alain), *Le Mythe du roi Christophe : l'émergence du mythe de la négritude dans l'oeuvre d'Aimé Césaire*. Paris : L'Harmattan, coll. Critiques Littéraires, 2022, 182 p. – ISBN 978-2-140-27718-4



Thérèse De Raedt

Number 55, 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1106478ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1106478ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

De Raedt, T. (2023). Review of [BLONDEL (Alain), *Le Mythe du roi Christophe : l'émergence du mythe de la négritude dans l'oeuvre d'Aimé Césaire*. Paris : L'Harmattan, coll. Critiques Littéraires, 2022, 182 p. – ISBN 978-2-140-27718-4]. *Études littéraires africaines*, (55), 192–193. <https://doi.org/10.7202/1106478ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2023

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

des égards, le Noir connaît mieux le Blanc que ce dernier ne se connaît lui-même » (p. 106).

En tant que littéraire, on regrettera peut-être que les remarques d'ordre stylistique, comme celle qui porte sur les épigraphes ouvrant chacun des chapitres d'*Âmes du peuple noirs* (p. 104), demeurent minimes ; Du Bois, pourtant, écrivait aussi de la fiction et accordait une grande importance à la forme de ses écrits. Mais il va de soi que, dans un ouvrage qui se veut concis comme celui-ci, tout ne pouvait être écrit. Si l'objectif était avant tout de donner des pistes de réflexions pour diffuser la pensée de Du Bois et inviter à son déplacement et à sa réappropriation, le projet est en tout cas réussi.

Marjolaine UNTER ECKER

BLONDEL (Alain), *Le Mythe du roi Christophe : l'émergence du mythe de la négritude dans l'œuvre d'Aimé Césaire*. Paris : L'Harmattan, coll. Critiques Littéraires, 2022, 182 p. – ISBN 978-2-140-27718-4.

L'année 2022 voit deux publications signées par Alain Blondel chez L'Harmattan : *Génération crépusculaire* et *Le Mythe du roi Christophe*. Si la première est un récit autobiographique, la seconde, qui nous intéresse ici, est une étude littéraire proposant une approche renouvelée de l'œuvre d'Aimé Césaire. L'auteur y met en avant une nouvelle vision du monde, qui consiste à adopter le point de vue de la culture du colonisé tout en proposant surtout « de dévoiler et de cerner l'émergence et la présence d'un mythe moderne [dans l'œuvre de Césaire] et de l'intégrer à la mythologie de la littérature francophone » (p. 12). Le postulat de départ consiste en une synthèse concise de ce qu'est un mythe littéraire. En s'appuyant sur les écrits de Claude Lévi-Strauss, Algirdas Julien Greimas et Gaston Bachelard, mais surtout sur ceux de Gilbert Durand, connu pour ses travaux sur l'imaginaire et la mythologie, A. Blondel tente de définir ce qu'est un mythe. Pour lui, l'Histoire doit être lue comme un « vivier inépuisable des mythes » (p. 26). Il poursuit ces considérations en développant la structure du récit mythique et en examinant l'élaboration des régimes de l'imaginaire du mythe. Après cette partie théorique, il analyse l'œuvre d'Aimé Césaire plus en détail tout en se concentrant sur le contexte littéraire qui l'a vu naître. Il se penche en particulier sur l'héritage américain de la négritude césairienne, inscrivant son œuvre dans une tradition nourrie à la fois par le surréalisme, Nietzsche et Léo Frobenius. Quand il étudie sa poésie (*Cahier d'un retour au pays natal*, *Ferrements* et *Cadastre*) ou son théâtre (*Et les chiens se taisaient*, *Une tempête* et *Une saison au Congo*), Blondel met en exergue sa mythopoésie, qu'il aborde sous l'angle de la méthode anthropologique élaborée par Gilbert Durand.

La troisième partie est consacrée à la *La Tragédie du roi Christophe*, pièce de théâtre considérée comme la meilleure de Césaire, celle qui « allait donner au mythe de la négritude un ancrage historique et élever l'héroïsme nègre au niveau universel » (p. 67). Blondel étudie d'abord l'histoire de Saint-Domingue comme étant une source importante du mythe de la négritude césairienne. Il démontre comment la poésie et le théâtre sont liés chez Césaire, le second permettant un plus grand engagement politique. Ensuite, il se concentre sur la symbolique de la pièce, portée par des éléments tels que la lune et le feu, mais aussi l'arbre et la citadelle qui représentent le végétalisme nocturne et le minéralisme diurne. Il montre comment « la phase triomphante de la pensée diurne ainsi que le rythme répétitif et saisonnier de la pensée nocturne, permett[en]t ainsi l'émergence de la pensée progressiste qui caractérise les mythes historiques et révolutionnaires » (p. 145). Il termine enfin en expliquant en quoi cette « œuvre, enrichie par le sémantisme des symboles qu'elle véhicule, apporte au corpus de mythes littéraires le mythe césairien de la Négritude » (p. 154).

Ce livre complète de manière convaincante les études critiques déjà consacrées à *La Tragédie du Roi Christophe*. Enseignants et étudiants pourront s'en servir comme modèle d'analyse. Après la lecture de cette étude, tout lecteur voudra voir ou revoir la pièce. Il la regardera avec un regard neuf et plus informé.

Finalement, relevons un choix judicieux de couverture, une reproduction de la toile *Nos Pères fondateurs*, de Berthony Saint Phart, qui présente les pères fondateurs de la nation haïtienne. Il est vrai que Makandal, Boukman, Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines, Alexandre Pétion et Henri Christophe ont influencé Césaire et que leurs figures demeurent importantes dans la psyché collective des Caraïbes. Comme l'a admirablement bien démontré A. Blondel, le génie poétique de Césaire a transcendé l'histoire du père fondateur Henri Christophe pour en faire un récit mythique « parce qu'il réconcilie les contraires, la noblesse de l'idéal et les excès de la tyrannie » (p. 157).

Thérèse DE RAEDT

BUSH (Ruth), *Translation Imperatives : African Literature and The Labour of Translators*. Cambridge : Cambridge University Press, coll. Elements of Publishing and Book Culture, 2022, 110 p. – ISBN 978-1-108-76644-9.

Partant d'études de cas contextualisées, cet opus de l'universitaire britannique Ruth Bush explore le travail des traducteurs de littérature africaine – francophone, principalement. Rappelons d'entrée de jeu l'objectif éditorial de la collection « Elements of Publishing » des presses universi-